

LIBAN

Décembre 2015

Chers amis des enfants et des familles du Liban,



Voici quelques nouvelles et une fois de plus, la situation est très paradoxale.

D'après le courrier du Père LEDUC du 28 mai 2015 : «...Tout semble aller pour le mieux mais nous connaissons bien ce réflexe qui remonte aux années 1975-1990, années de guerre civile. En regardant objectivement la réalité, la situation n'a jamais été aussi grave au Liban, situé à 100 kilomètres de Damas ou de Homs, deux villes apparaissant comme les prochains objectifs de Daech qui poursuit son inexorable progression. La situation, très floue sur le terrain en Irak et en Syrie,

semble paralyser bien des pays qui auraient souhaité réagir contre cette horde, mais ne savent pas comment...»

Les chiffres ont très peu varié depuis la dernière mission. Pour mémoire, nous rappelons que 30 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté et que 95 % des biens sont détenus par 5 % seulement des Libanais. Le nombre de réfugiés est estimé à 1 500 000 Syriens auxquels, d'après l'ambassadeur de France en poste à Beyrouth, il faut ajouter quelques 700 000 réfugiés non répertoriés pour un pays comptant 4 800 000 habitants.

Oui, comme l'écrit le Père LEDUC, qui résume l'inquiétude générale de LIBAMI : «... Faire 'comme si tout allait bien' en continuant notre travail envers les populations les plus pauvres du Liban, ainsi que celles des réfugiés, en profitant au mieux des journées qui, peut-être, nous restent à vivre, car qui peut garantir que nous serons demain encore en vie... ? »

Merci pour votre soutien et nous vous souhaitons une très heureuse année 2016.

L'équipe AEM LIBAN,
Gilbert CLARET, Emmanuelle PAREZ, Guy VEILLAS.

Situation au Liban et actions AEM

La grande colère des Libanais...

La situation est, en apparence, calme au Liban, mais des signes montrent une inquiétude latente et ascendante dans le pays.

En voici deux exemples.

De violentes manifestations s'amplifient dans le centre-ville de Beyrouth à l'encontre des dirigeants politiques, accusés de laxisme et d'incompétence face à cette angoissante situation : l'infiltration de Daech au Liban, la problématique des réfugiés syriens et la crise des ordures provoquée à la mi-juillet dernier par la fermeture de la plus grande décharge du Liban, avec l'amoncellement des déchets dans les rues.

Sans président depuis mai 2014, les députés se sont montrés incapables d'organiser des élections dans un système politique fondé sur une répartition confessionnelle des postes.

Outre les pénuries d'électricité et d'eau dans les quartiers, le marché du travail s'est considérablement affaibli par le fait que les Syriens sont embauchés à un coût très inférieur à celui des salariés libanais. Il en va de même avec les loyers.

De simples taudis de 20 m² sont occupés par deux ou trois familles syriennes, rendant impossible l'accès au logement aux Libanais.

REPÈRES

BUDGET GLOBAL 2015

30 000 €

(7,11 % du budget LIBAMI)

LIBAMI à Beyrouth :

Soutien familial : 9 000 €

Développer les ressources et les capacités des familles pour qu'elles se prennent en charge, en les aidant à résoudre leurs problèmes, tout en améliorant le bien-être des enfants.

Scolarités : 21 000 €

Prise en charge des enfants en difficulté scolaire, hors du foyer exigu et bruyant, pour étudier dans les locaux de LIBAMI dans de bonnes conditions, soutenus par des étudiants bénévoles.



LIBAMI

La guerre et ses conséquences au quotidien...

La crise syrienne se traduit par une succession de faits divers quasi quotidiens à Nabaa. Le nombre croissant des Syriens démunis engendre une véritable crise humanitaire. La vague de réfugiés syriens ne s'arrête pas. Les conditions de vie sont lamentables dans cette région de Nabaa : augmentation du chômage, habitations insalubres, violences... Les ONG présentes sur le terrain tentent de répondre à la détresse car le Liban, seul, ne peut faire face aux besoins multiples et urgents de ces réfugiés. L'économie libanaise repose principalement sur le tourisme, mais du fait de la crise syrienne et de ses propres dysfonctionnements internes, elle se trouve dans une situation précaire provoquant une insatisfaction explosive.

Conséquences sur l'éducation...

Pour répondre aux besoins éducatifs des Syriens, un horaire spécial a été organisé dans quelques écoles. Mais le problème est le nombre restreint d'enfants accueillis par manque de structures. Les enfants restent chez eux, se mettent sur le marché du travail ou rejoignent la rue...

... et sur l'accompagnement scolaire à LIBAMI

Tous les après-midis, les enfants viennent à LIBAMI et y reçoivent un repas chaud. Ils sont répartis selon leur âge et leur niveau scolaire. Le soutien scolaire est toujours doublé d'un accompagnement moral et social. L'évaluation de l'enfant se fait au niveau des intervenants et d'une psychologue tous les trois mois avec l'organisation d'un plan d'étude pour chacun. Dès les devoirs terminés, les éducateurs proposent des activités ludiques et éducatives (médiathèque, etc.). Chaque enfant, quel que soit son pays, sa religion, son passé, est accueilli chaleureusement à Libami.

« Pour l'enfant au Liban... pas de rêves, pas de futur !... »

Mme Randa BOUHAMDAM, Chargée de mission auprès du Ministère des Affaires Sociales libanais.

Enfant syrienne accueillie dans les locaux de LIBAMI.



« 50 enfants en étude à LIBAMI, ce sont 50 enfants de moins dans la rue... »

Mme Rita KARAM, Secrétaire générale du Conseil Supérieur de l'Enfant à Beyrouth.



Témoignage



Cynthia Khalil, née en 1992, a été soutenue par LIBAMI pendant toute sa scolarité. Elle est actuellement étudiante en 2^{ème} année « Master Relations publiques » à l'Université libanaise.



Nadine Ramoury, assistante sociale de LIBAMI, Cynthia et sa sœur Sandy.

« ...Je voudrais vous dire combien j'ai apprécié l'aide, le soutien et la recommandation que vous m'avez fournis afin de pouvoir continuer mes études. Votre aide est pour beaucoup dans ma réussite et je tiens aujourd'hui à vous témoigner toute la reconnaissance de ma famille.

Les renseignements que vous m'avez fournis se sont toujours révélés particulièrement efficaces. Grâce à vous, j'ai pu mener à bien mes démarches.

Sans Libami, je ne serais peut-être pas là aujourd'hui. Je ne sais comment exprimer ma gratitude. Je vous dois beaucoup pour cela. Vous m'avez permis de vraiment bien avancer

et j'espère à mon tour pouvoir vous rendre la pareille un jour.

De nos jours, nous sommes sans cesse confrontés à des problèmes, qu'ils soient d'ordre familial, financier ou personnel et que nous avons du mal à résoudre.

Mais l'association LIBAMI est toujours prête à donner les réponses et les solutions.

Sachez que je n'oublierai jamais ce que vous avez fait pour moi.

Mes remerciements...»

... Pour aller plus loin ...

Pour écrire à l'équipe secteur Liban : liban@amisdesenfantsdumonde.org

Pour lire les lettres aux parrains et donateurs des autres pays :
www.amisdesenfantsdumonde.org



Conscients de l'effort que représente votre contribution à cette chaîne solidaire, nous vous sommes par avance très reconnaissants de la poursuite ou du renforcement de votre soutien.

Pour les dons ponctuels, les parrainages par vos familles ou vos amis, merci d'utiliser le bon de soutien ci-joint, ou de faire votre don en ligne sur notre site internet : www.amisdesenfantsdumonde.org

Déduction fiscale : tous les dons et parrainages aux AEM donnent droit à réduction d'impôt.
En cas de changement d'adresse, n'oubliez pas de nous en informer !